

—Qu'est-ce que cela, Pierre ?

Pierre se baisa.

—Dieu me pardonne, c'est un homme assassiné.

—Pas possible.

—Vois plutôt.

—C'est donc le coup de pistolet que nous avons entendu tout à l'heure.

—Peut-être.

—Cours au poste pour avertir, moi, je resterai, dépêche.

L'un des gardes s'éloigna en courant.

Garnier n'osait respirer ne pouvant fuir ; il regrettait de s'être caché, et sentait pourtant qu'il était trop tard pour se montrer. Il entendit bientôt, du côté du palais, des voix et un bruit de pas ; le gardien qui s'était assuré que le cadavre n'avait plus aucun reste de vie, alla au devant de ceux qui arrivaient ; Frédéric comprit qu'il n'avait qu'un moment et qu'une chance de salut. Serrant dans ses bras la jeune femme, il abandonna le piédestal dont l'ombre l'avait jusqu'alors caché, traversa l'allée, atteignit la porte de son atelier, et s'y précipita. Son premier soin, après avoir déposé l'étrangère sur le divan, fut de courir à la fenêtre pour s'assurer qu'il n'avait été ni aperçu ni poursuivi ; mais tout était calme dans le jardin. Il distingua seulement, à travers les arbres et du côté de la statue, des lumières qui s'agitaient. Il se hâta de revenir près de la jeune femme, qui commençait à reprendre ses sens.

L'embarras de Garnier était extrême : il y avait dans tout ce qui venait de se passer un mystère trop incompréhensible pour lui permettre de hasarder aucune parole. Il demeura donc debout, à quelques pas de l'inconnue, gardant le silence et semblant attendre ses ordres. Cependant, comme elle continuait à promener autour d'elle des regards effarés, il lui dit doucement :

—Vous êtes en sûreté, madame.

Elle attacha sur lui des yeux fixes, garda quelque temps le silence, puis se mit à murmurer tout bas des paroles sans suite. Bientôt sa voix devint plus haute ; elle se redressa d'un air égaré en appelant Frantz avec des cris, Frédéric, voulut en vain la calmer ; son délire alla croissant jusqu'à ce que, brisée par tant d'émotions violentes, elle se laissa retomber sans force et presque évanouie. Le jeune peintre saisit ses mains, elles étaient glacées ; il toucha son front et le trouva brûlant. Quelques

gouttes de sang coulaient entre les dents serrées de la jeune femme, et tout son corps était agité d'une convulsion d'agonie.

Une profonde terreur s'empara de Garnier ; tout ce qui venait de se passer lui avait ôté sa présence d'esprit habituelle. Jeté subitement au milieu d'une aventure bizarre, son imagination s'était exaltée, et depuis quelques instants il croyait tout possible, excepté une chose ordinaire. Aussi, la pensée que cette femme allait mourir chez lui et le laisser sous le poids d'un mystère dont on pourrait lui demander compte fut elle la première qui le frappa. De prompts secours pouvaient peut-être la sauver ; mais où en trouver ? Il n'avait pas de voisins, le portier lui-même était absent, et n'avait laissé à la loge que son père, vieillard infirme et idiot ! Tout à coup, le souvenir de Leblanc lui revint ; l'Odéon n'était qu'à quelques pas, et il était sûr de l'y trouver. Il n'y avait point à hésiter ; il jeta encore un coup d'œil à l'étrangère, qui était toujours dans le même état, et courut au théâtre. Il connaissait heureusement la place où Henri avait l'habitude de se tenir ; il arriva jusqu'à lui en escaladant les stalles de l'orchestre, au milieu des injures, le saisit par le bras et le força à le suivre.

—A qui diable en as-tu ? lui demanda Leblanc une fois sorti de la foule.

—Tu le sauras, répondit Garnier, en prenant sa course sans lui lâcher le bras, viens, viens vite.

—Mais où me conduis-tu ?

—Chez moi.

—Est-ce qu'il est arrivé quelque chose ?

—Oui.

—Un accident ?

—Oui.

—Il y a quelqu'un de blessé ?

—Oui.

Ils arrivèrent, toujours courant, au numéro 18 de la rue d'Enfer. Frédéric frappa, la porte s'ouvrit, il s'élança vers la chambre : l'étrangère n'y était plus... Il courut à la loge du portier.

—Est-il sorti quelqu'un pendant que j'étais dehors ? demanda-t-il.

—Personne, monsieur.

Il revint éperdu, monta le grand escalier jusqu'au dernier étage, redescendit à son logement, ouvrit les armoires, déranger les meubles, écarta les rideaux : il n'y avait personne.

—Mais, de par tous les diables, que cher-